

COURAGE CIVIL. -- HONNEUR. -- PATRIE. -- LIBERTÉ. -- PROGRES.
GAITE. -- SANTÉ. -- BIEN-ETRE. -- SAVOIR.

LE TABLOU, JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vis où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et publié par

N. AUBIN, Rédacteur.

W. H. ROWEN, Propriétaire.

N.º 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. L'année ou volume se compose de 96 numéros et se divise en trimes de 32, sans pertes pour l'abonné. -- Le Prix d'abonnement est de 2 piastres par année payable trimestriell...

Prix des Annonces. Première insertion, 6 lignes et au dessous, une demi-piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne. Chaque insertion suivante se fait sur...

Nélanges Littéraires.

La mère en permettra la lecture à sa fille.

LE DERNIER MOYEN. Suite.

— Rassure-toi, mon bonne Claire, lui dit-elle, ce n'est que le résultat d'une nuit d'ivresse, et quelques heures de repos l'auront bientôt réparée. Hier, en rentrant... un peu tard, j'ai vu sur ton visage que tu n'as pleuré, sans doute en m'attendant...

— Bien vrai, mon amie ! Et puis j'ai pensé que, tandis que je m'abandonne à une vie de dissipation et de désolations, négligeant un métier que d'autres hommes doivent m'envier, il se pourrait qu'un autre, plus heureux, parviendrait à m'enlever cet or, à recueillir une affection que je sens bien avoir trop outragée, mais dont la perte briserait mon cœur.

— C'est que la réflexion m'est venue avec la douleur, et que j'ai senti combien je l'ai aimée, quand j'ai songé que je pourrais perdre ton amour. — Perdre mon amour, dit Claire, vous savez bien, monsieur, que c'est impossible... et puis, j'oubliais ! Elle avec un sourire à travers lui et un regard brillant une larme, ne dit-on pas que nous autres pauvres femmes, nous aimons toujours le mieux ceux qui nous font le plus souffrir ?

Puis, toujours avec la même politesse, calme et assurée, qui déconcertait Emery et bouleversait toutes ses idées, il lui fit traverser plusieurs pièces et arriva enfin près d'une petite porte marquée par une tapisserie. Alors il se tourna vers son compagnon, et lui dit avec un sourire ironique : — Monsieur, avez-vous provoqué cette étrange explication ; il est juste que vous en subissiez toutes les conséquences.

— Et ! moi-même, ouvrez-moi donc ! s'écria Emery qui croyait faire du bien. — Ça n'est que ce que vous ne m'avez promis. — Je promets tout ce que vous voudrez ; mais, au nom du ciel, ouvrez !

— Monsieur, continua Georges, hier soir, au milieu d'une débauche, vous m'avez forcé de jeter à votre adresse le pain et la réputation d'une femme. Puis, comme cette révélation froissait votre amour-propre et peut-être ce que vous appelez votre honneur, vous avez exigé le plus de ce que j'avais. Aujourd'hui, fidèle à ma parole, je vous fournis cette preuve. Pépère que vous ne doutez plus de la sincérité de mon aveu.

— Monsieur Howard, dit Emery, votre conduite est infâme envers cette femme dont vous afflictez lâchement la honne ; infâme envers moi qui vous ai reçu comme à moi, quand vous m'avez frappé à la porte et vous dit oïtre chez moi au nom de mon beau-frère. Pour récompenser ma confiance vous m'avez couvert de ridicule ; vous avez brisé le bonheur de ma vie... tout votre sang ne suffira pas à votre vengeance.

— Ce ridicule dont vous vous plaignez, c'est vous qui l'avez attiré sur votre tête, répondit Georges, et je n'accepte pas non plus la dernière partie de vos reproches. Non, monsieur, non, je n'ai pas brisé votre bonheur ; car vous ne l'avez jamais cherché là. votre bonheur à vous est dans l'écartouement de l'ivresse et du jeu, dans les fêtes et les orgies. Cette belle et douce enfant n'a jamais compté dans votre vie que comme un accessoire dont vous vous êtes amusé en utilisant qui ensuite est devenu un fardeau que vous avez rejeté loin de vous. Le bonheur de Claire ne pouvait pas non plus être en vous qui avez juré sous sermens d'amour et d'époux, en vous qui l'avez condamnée à une vie d'isolement et de larmes, en vous qui l'avez abandonnée, elle si aimante, si tendre et si pure, pour vous jeter dans un monde d'hommes débauchés et de femmes perdues. Si, pour l'acheter à Pabandon qui minait lentement son âme, ne désespérai-je point d'être un jour, elle n'été obligée de se réfugier dans un autre amour, de demander à un autre cœur la tendresse et l'appui que vous vous lui refusait, dites, Monsieur, dites : n'est-ce pas vous qui êtes le

premier coupable, vous qui l'avez poussée dans l'abîme, vous qui devez vous repentir et demander grâce ?

— L'émotion du capitaine en prononçant ces paroles, se communiqua insensiblement au cœur d'Emery attiré par cette impalpable logique. Comme toutes les organisations faibles, il subissait malgré son influence de l'esprit mâle et fort de Georges. Il oublie la ridicule de sa position, pour ne songer qu'à ses torts et à son malheur. A le voir abattu et contrit, on eût dit que c'était lui le coupable et elle l'épouse outragée. Claire, qui vit briller une larme dans les yeux de son mari, se hâta de mettre fin à cette scène pénible.

— Arthur, dit-elle en se jetant dans les bras du mari, épargnez-le ! Il m'a juré ce matin qu'il changerait de conduite. — Grâce à la jalousie que mes paroles d'hier soir lui avaient mise au cœur, dit le capitaine en souriant.

— Arthur ! s'écria Emery qui semblait sortir d'un songe luneste, Arthur ! oh ! je comprends tout. Merci, capitaine, merci ! Les leçons à nos débaucheurs et cruels ; mais j'en profiterai, je vous le jure.

— C'était le dernier moyen pour vous arracher de l'abîme, dit Arthur en lui serrant la main ; s'il a réussi, tous mes vœux sont comblés ; car j'aurai assuré le bonheur de Claire. Cependant prenez garde aux recluses !

— Oh ! maintenant s'écria la jeune femme, je réponds de lui !

— Messieurs, dit Emery, quand ils eurent rejoint les quatre jeunes gens qui attendaient au réceptacle le résultat de cette entrevue, je vous présente le capitaine de Lussay, mon beau-frère.

F. N.

NOTRE-DAME DE TOBIER. — On récite à Tobier une image de Vierge. Devant qui toujours tremble une leur de cierge, Statue éblouissante en robe de brocat, Comme si l'ortie plus précieuse que l'art ! Et sur cette statue on raconte une histoire "Qu'un enfant de six mois roulerait de croire, Mais que doit accepter comme un vœu "Tout pûte amoureux de la sainte beauté.

Quand la reine des cieux au bon saint Hédouin, Pour le récompenser de la Grande Réponse (1), Quitta sa tour d'ivoire au paradis vermeil, Appara à chasuble en toile de soleil ; Par curiosité, par envie de femme, Elle fut regarder la belle Notre-Dame, Ouvrage merveilleux dans l'Espagne celté, Rêve d'ange amoureux à deux yeux sculpté, Et devant ce portrait resta tout éperdue, Dans un ravissement de surprise naïve ! Elle examina tout : le marbre précieux, Le travail patient, chaste et minutieux, La jupe raide d'or comme une diadème, Les yeux minces et lues dans sa gîte gothique, Le regard virginal et louté de langueur, Et le petit Jésus endormi sur son cœur ; Elle se reconnut et se trouva si belle, Qu'entourant de ses bras la sculpture fidèle,

(1) Saint Hédouin (cristal, sous ce titre, un traité en l'honneur de la sainte Vierge.